

de Devadatta tombent dans les enfers. Autrefois, il y avait deux chefs de marchands accompagnés de cinq cents marchands. Tandis qu'ils cheminaient dans le désert, un yakṣa se présente à eux sous la forme d'un jeune garçon vêtu de beaux vêtements, couronné de fleurs et jouant du luth; il les engage à jeter là les plantes à eau dont ils étaient chargés, les assurant qu'ils en trouveraient en abondance un peu plus loin. Un des chefs de marchands suit son conseil et il périt de soif avec tous les siens. L'autre chef de marchands sauve sa caravane, parce qu'il a précisément gardé sa provision d'eau, malgré les avis du démon (1).

(*Trip.*, XIV, 10, pp. 16 v<sup>o</sup>-17 r<sup>o</sup>.)

Huit devas se présentent l'un après l'autre devant le Buddha; les sept premiers (en réalité il n'y en a que six d'énumérés) se plaignent de n'être pas parfaitement heureux; ils racontent quelle en est la cause provenant de leurs existences antérieures; le premier n'a pas témoigné son respect avec assez de zèle à son père et à sa mère, à ses maîtres et à ses aînés, aux gramanas et aux brahmanes; le second ne leur a pas donné des lits et des sièges assez confortables; le troisième ne leur a pas fourni une nourriture assez bonne; le quatrième n'a pas écouté la Loi; le cinquième a écouté la Loi sans en comprendre le sens; le sixième a compris le sens de la Loi mais n'a pas su la mettre en pratique. Survient enfin un dernier deva qui se proclame parfaitement heureux, car il n'est tombé dans aucune des fautes que les autres devas ont à se reprocher.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 17 r<sup>o</sup>-17 v<sup>o</sup>.)

Çakra Devendra a entendu le Buddha expliquer la Loi et il est devenu srotâpanna. Remonté dans les cieux, il réunit autour

(1) Voyez un récit analogue dans le *Tch'ang a han king* (*Trip.*, XII, 9, p. 38 r<sup>o</sup>). — Cf. *Vimānavatthu*, n° 84; — Apanṇaka jātaka (*Jātaka*, n° 1); — SPENCE HARDY, *Manual of Buddhism*, pp. 108-112. — Ce jātaka est mentionné dans le *Milinda pañho* (S. B. E., vol. XXXV, p. 289).